SOCIÉTÉ

societe.union@sonapresse.com

Santé militaire : l'ultime hommage au médecin-général Jacques Igoho

Charly NYAMANGOY BOTOUNOU Libreville/Gabon

ECEDE le 7 novembre dernier à Libreville, le médecin-général inspecteur à la retraite Jacques Igoho a reçu l'hommage militaire hier, 17 novembre 2023, à l'esplanade de l'Ecole d'application du service de Santé

militaire de Libreville (EASSML) où était exposée sa dépouille. Ladite cérémonie d'hommages, empreinte d'émotion, a été présidée par le secrétaire général du ministère de la Défense, le général de corps d'armée Dieudonné Pongui.

Sous une pluie battante, le SG de la Défense a préalablement procédé à la décoration à titre

posthume de l'illustre disparu, de la médaille d'honneur de Santé militaire (SM), échelon or. Ce, avant la lecture de l'oraison funèbre par le médecin-général inspecteur à la retraite Guy Duboze qui, au passage, a rappelé les principales étapes ayant marqué le parcours universitaire et professionnel de feu Jacques Igoho, dont la consécration aura été son brillant passage à l'École du Service de Santé des Armées de Bordeaux (France), appelée Santé Navale.

Haut dignitaire de la République et premier médecin militaire gabonais, Jacques Igoho a occupé au long de sa carrière plusieurs hautes fonctions. Entre autres, directeur général du service de santé militaire, ministre.

D'où l'hommage qui lui a été rendu par ses frères d'armes,



Décoration, à titre posthume, de l'illustre disparu par le SG du ministère de la Défense nationale.

dont l'un des temps forts a été la Garde républicaine (GR), l'étape de dépôt des gerbes de fleurs par la haute hiérarchie militaire des Forces de défense et de sécurité (FDS) gabonaises. On a notamment vu des délégations du secrétariat général du ministère de la Défense nationale, du commandement en chef de

des Forces de police nationale (FPN), de l'Armée de l'air, de la Direction générale du Génie militaire, du service de Santé militaire...

Hommage bien mérité pour celui qui est considéré comme le père de ce dernier service de l'armée gabonaise.

ARMISTICE : DES MILITAIRES DISTINGUÉS À LIBREVILLE



Une cérémonie solennelle s'est déroulée le samedi 11 novembre dernier au Camp de Gaulle à l'occasion de la commémoration de l'Armistice (l'accord du 11 novembre 1918 ayant mis provisoirement fin aux combats de la 1re Guerre mondiale 1914-1918). La prise d'armes était présidée par le général Jean-Bruno Despouys, commandant les Éléments français au Gabon (EFG), en présence d'Alexis Lamek, ambassadeur de France au Gabon, du général de brigade Brigitte Onkanowa, ministre délégué à la présidence, chargé de la Défense nationale, et du général Jean-Bedel Bouka, chargé des opérations au sein de l'état-major général des Forces armées gabonaises (FAG). Au cours de cette cérémonie, deux militaires français se sont vus décerner la Légion d'honneur, un autre une croix de la valeur militaire et un militaire français et un militaire gabonais ont reçu la médaille de la Défense nationale.

POLICE NATIONALE : EN MÉMOIRE DE SAINT-MARTIN



LES policiers ont, samedi écoulé, honoré Saint-Martin, leur saint patron. C'était à la place d'armes de l'état-major des Forces de police d'intervention (FOPI), sous le patronage du ministre délégué chargé de l'Intérieur auprès du président de la Transition Hermann Immongault. Les retrouvailles ont eu lieu autour d'une messe célébrée par Mgr Jean-Patrick Iba Ba, en présence du commandant en chef de la police nationale, le général de division Serge Hervé Ngoma. Une messe d'action de grâce pour confier la police et ses missions à Dieu, tout en rendant hommage aux policiers défunts. Dans son homélie, l'archevêgue métropolitain de Libreville a prôné l'espérance et la foi au Seigneur, qui est le seul maître des temps et des circonstances.

Cancers masculins : les députés se mobilisent



Les députés posant peu après la séance d'ouverture du séminaire sur Novembre bleu dans l'hémicycle.

ENA Libreville/Gabon

E Palais Léon-Mba n'a pas été en marge de " Novembre bleu ", opération de lutte contre les cancers masculins. Hier, 17 novembre 2023, les députés étaient à l'écoute d'un spécialiste en urologie, le Pr Steevy Ndang Ngou, qui a dressé un tableau circonstancié des différents cancers avec une fixation sur le cancer de la prostate.

Pour dégager tout l'intérêt que l'Assemblée nationale accorde à cet événement, les honorables Albertine Maganga

Moussavou, président du Réseau national des femmes députées (Renafed) et Jean-François Ndongou, président de l'Assemblée nationale de la Transition, ont mis en exergue la nécessité absolue de faire de cet événement annuel un important lieu d'échanges et de débats afin d'être sensibilisé sur cette grave pathologie courante à partir de

" L'un des aspects les plus inquiétants de la maladie réside dans le fait que la plupart des cancers masculins (prostate, colon, sein, etc...) se développent sans que les hommes ne ressentent au départ aucun

symptôme. Car les premiers symptômes ne paraissent qu'au stade métastatique ", a indiqué Jean-François Ndongou qui, auparavant, devait déclarer que "le cancer de la prostate constitue le premier des cancers masculins au Gabon".

Donnant les facteurs de risque, notamment l'âge, l'hérédité, l'environnement, l'origine ethnique, l'alimentation, le Pr Ndang-Ngou devait décliner les premiers signes à redouter : difficultés à uriner, présence de sang dans les urines, rétention aigüe des urines, dysfonction érectile, amaigrissement inexpliqué...